

La bataille de Marignan

L'Italie... : la France en a rêvé.

Avec une armée d'environ 40 000 hommes, François 1^{er} traversa les Alpes au col de Larche.

Beaucoup de soldats, presque 300 000, se sont battus les 13 et 14 septembre 1515 à Marignan.

Aidés par cent vingt pièces d'artillerie, les Français partent à la conquête du Milanais.

Tous épuisés, à la tombée de la nuit, ils se reposèrent : le roi s'endormit dans son armure.

Au petit matin, le lendemain, ils luttent encore, épaulés par les Vénitiens,

Ils prennent les Suisses à revers.

Le duc de Guise, gravement blessé est secouru par un Ecossais.

Les Suisses deviendront des « Alliés perpétuels ».

Et ensemble, ils ont réussi à franchir les portes de Milan.

Dans cette plaine de Marignan, en 1515, François 1^{er} obtient la reddition de Maximilien Sforza.

Et pourtant ils étaient encore prêts à fondre sur l'ennemi

Messieurs, arrêtez ! s'exclame le roi de France.

À la fin de la bataille, dit-on, il est adoubé par Bayard.

Renaissance en ce début de règne

Ici, à Marignan, François est victorieux.

Guerres d'Italie, cependant, assombrissent cette Renaissance

Nageant dans le sang, 20 000 morts gisent au sol.

Au lieu de montrer ce carnage, Fragonard, le peintre exalte la clémence royale.

N'oublions ni la date ni la galerie des Batailles au château de Versailles.

Acrostiche des 6B du collège Pasteur de La-Celle-Saint-Cloud

D'après le tableau « bataille de Marignan, 14 septembre 1515, par Alexandre-Evariste Fragonard (1834-1836)